



RAPPORT D'ÉVALUATION Y'A PAS D'ÂGE

Une évaluation
en promotion de la santé

Décembre 2017

Cultures&Santé asbl

Réalisation : Cultures & Santé

Éditeur responsable :

Denis Mannaerts

148 rue d'Anderlecht

1000 Bruxelles

PS 2017

D/2018/4825/4

Avec le soutien de



RAPPORT D'ÉVALUATION Y'A PAS D'ÂGE

Une évaluation
en promotion de la santé

Table des matières

1. Introduction.....	5
2. Contexte de l'intervention.....	6
3. Objectifs de l'intervention.....	9
4. Processus mis en œuvre.....	11
5. Cadre d'évaluation.....	16
6. Résultats de l'intervention.....	17
7. Regard sur les données contextuelles.....	26
8. Conclusion.....	29
9. Annexes.....	30

Remerciements

Cultures & Santé tient à remercier vivement Christine, Josiane, Sadik, Guy et Michel du groupe Y'a pas d'âge, Geneviève de Lire et écrire Namur ainsi que ses collègues, et l'équipe du Centre local de promotion de la santé en Province de Namur.

1 INTRODUCTION

Fin 2012, l'asbl Cultures&Santé a été sollicitée par le Centre Local de Promotion de la Santé en province de Namur¹ pour rencontrer le groupe *Y'a pas d'âge* et Geneviève Godenne, la formatrice de Lire et Écrire Namur asbl qui le suit, afin de le soutenir dans la création d'un *support de sensibilisation à l'analphabétisme et à l'alphabétisation*.

En tant qu'expert dans la co-construction d'outils d'éducation populaire avec des groupes d'adultes, Cultures&Santé a répondu favorablement à cette demande et a profité de cette occasion pour mener une action évaluative en promotion de la santé.

Celle-ci se fonde sur l'hypothèse suivante : *Engager un processus de co-construction d'un outil pédagogique avec un groupe entraîne le renforcement des ressources et des compétences de ses membres ayant des effets directs ou indirects sur leur santé.*

La publication de ce rapport entend d'abord montrer si, oui ou non, l'intervention de Cultures&Santé a potentiellement contribué au renforcement des ressources santé du groupe, et ensuite mettre en évidence les conditions qui ont pu mener aux résultats, en vue d'éventuels transferts de pratiques.

Le présent rapport offre, dans un premier temps, un éclairage sur la situation de départ et le contexte d'intervention. Il rappelle ensuite les différents niveaux d'objectifs et propose une théorie de l'action avant de se focaliser sur les principales étapes de mise en œuvre et sur la dynamique participative qui a été suscitée.

Après avoir souligné le cadre d'évaluation, la seconde partie du rapport sera consacrée aux résultats de l'action et à leur analyse : résultats opérationnels, effets sur le groupe, éléments facilitateurs et obstacles. Les enseignements généraux que nous avons pu tirer de ces années de travail collaboratif constitueront la conclusion de ce document.

Une évaluation en promotion de la santé

La promotion de la santé désigne le processus qui confère aux populations les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur leur propre santé et d'améliorer celle-ci. La santé y est vue positivement comme une ressource de la vie quotidienne et non comme l'absence de maladie. Promouvoir la santé c'est agir sur les éléments qui la déterminent d'un point de vue individuel et collectif : les ressources individuelles, le réseau social, le contexte de vie... L'évaluation en promotion de la santé se concentre dès lors sur la modification de ces déterminants et sur la manière dont ces changements ont été produits.

1 - Association agréée et subsidiée par la Région wallonne et soutenue par la Province de Namur pour le développement de la promotion de la santé à l'échelon local. Elle propose notamment aux professionnels qui mènent des projets cherchant à améliorer la qualité de la vie un appui méthodologique.

2 CONTEXTE de l'INTERVENTION

1 // Des inégalités sociales de santé qui touchent les personnes peu alphabétisées

Sur la base de différentes études statistiques, Lire et Écrire² estime qu'en Belgique un adulte sur 10 rencontre de grosses difficultés pour lire et écrire. L'analphabétisme a un impact sur bien des domaines de la vie quotidienne et donc sur la santé.

Le niveau d'instruction est souvent utilisé dans les rapports et les études comme indicateur de l'analphabétisme où il est croisé avec d'autres chiffres dans des domaines en lien avec la santé comme l'emploi ou le logement. Il est possible ainsi d'avoir un aperçu des difficultés quotidiennes que rencontrent les personnes peu alphabétisées. Même si les personnes en situation d'analphabétisme ne vivent pas toutes dans la précarité, les chiffres indiquent que le risque de pauvreté est plus grand parmi la population peu alphabétisée³. A contrario, la pauvreté peut avoir une incidence sur l'instruction et les possibilités de mener à terme un parcours scolaire ou une formation.

De nombreuses enquêtes confirment que le niveau d'instruction est lié à la prévalence de certaines maladies mais également de certains comportements défavorables à la santé. Tout cela permet de souligner que les personnes ayant un niveau d'instruction plus faible (parmi elles les personnes peu alphabétisées) ont une espérance de vie moins longue.

2 // Situation de départ : un projet de sensibilisation

Dans le cadre de son programme d'éducation permanente, Lire et Écrire Namur soutient l'implication directe d'apprenants ou d'anciens apprenants dans des actions de lutte contre l'analphabétisme. Pour ce faire, plusieurs projets de sensibilisation sont mis en place : affiches, capsules audiovisuelles, témoignages dans des lieux d'échanges...

2 - Lire et Écrire est le principal opérateur en Wallonie et à Bruxelles d'alphabétisation. En soutenant l'implication d'apprenants dans des projets de sensibilisation, Lire et Écrire leur propose de continuer concrètement à exercer leurs droits sociaux, politiques et culturels, à poursuivre leur apprentissage de la langue parlée, écrite ainsi que de développer et/ou renforcer certaines compétences psychosociales.

3 - Comité de pilotage permanent sur l'alphabétisation des adultes, « état des lieux de l'alphabétisation. Fédération Wallonie Bruxelles. 5^e exercice, Bilan données 2004-2009 », Bruxelles, 2011, pp.54-55

Y'a pas d'âge (*pour apprendre*) est le titre que s'est donné un groupe d'apprenants et d'anciens apprenants qui construit et mène des actions de sensibilisation dans la région namuroise. Parmi ces actions, l'une consiste à aller dans les écoles pour y sensibiliser les élèves à la question de l'analphabétisme et de l'alphabétisation.

Forts de leurs premières expériences d'animation scolaire, le groupe Y'a pas d'âge et leur formatrice constatent qu'il leur manque un outil pédagogique permettant de les soutenir. Leur souhait est de disposer d'un outil facile à prendre en main et à animer sans l'aide d'un professionnel.

Pour leur formatrice, entamer un processus de construction d'un outil représente aussi une opportunité pour le groupe de développer certaines ressources et compétences. En effet, les membres du groupe ont encore peu l'habitude de prendre la parole en public, de gérer leurs émotions, de susciter une réflexion sur les situations d'analphabétisme, ce qui peut entraîner comme effet pervers un renforcement de certains stéréotypes à leur égard.

Enfin, leur formatrice reconnaît qu'après une dizaine d'années d'accompagnement du groupe, un partenariat permettrait de lui donner un souffle nouveau au travers d'approches innovantes.

3 // La demande

Lire et Écrire Namur et le groupe souhaitent donc être soutenus dans la création d'un support pédagogique exploitable tant par le groupe que par d'autres apprenants désireux de mettre en place des démarches similaires.

Fin 2012, Geneviève Godenne de Lire et Écrire Namur contacte le **Centre Local de Promotion de la Santé en province de Namur**, qui organisera une première rencontre avec **Cultures&Santé**.

À partir de là, Cultures&Santé mobilise deux personnes chargées dans un premier temps d'accompagner le groupe dans sa réflexion (2013-2014) et ensuite de co-produire en partenariat l'outil (2014-2016).

4 // Description du groupe

En 2013, le **groupe Y'a pas d'âge** est composé de 5 personnes : Christine, Josiane, Sadik, Guy et Michel.

Ils se connaissent depuis quelques années et se réunissent régulièrement depuis 2007 avec leur formatrice Geneviève à propos d'actions de sensibilisation. Certains d'entre eux suivent toujours des formations d'alphabétisation à Lire et Écrire Namur.

Ces personnes ont une moyenne d'âge de 50 ans et témoignent de parcours de vie difficiles. La plupart d'entre eux vivent depuis leur enfance dans des contextes socio-économiques précaires avec de faibles revenus et des histoires familiales complexes. Certains ont fréquenté un peu l'école, d'autres pas du tout. Aujourd'hui, ils ne travaillent pas mais certains ont un passé professionnel bien rempli.

Les difficultés dans la maîtrise de la lecture, de l'écrit ou de l'expression orale mais également le stigmata que la société peut leur renvoyer en lien avec cette situation constituent des barrières pour aller vers les autres et pour se sentir partie prenante dans la société.

De ces fragilités résultent également des problèmes de santé : tabagisme important, stress, fragilité émotionnelle et affective⁴, sentiment d'isolement subi, manque d'autonomie pour accomplir certaines tâches de la vie quotidienne...

Le groupe Y'a pas d'âge se réunit car il estime qu'il est important de sensibiliser un large public à la question de l'analphabétisme et de pouvoir expliquer qu'il est possible d'apprendre à tout âge. Travailler collectivement cette question leur permet de ne pas se sentir seul dans cette situation.

Témoigner dans des écoles leur tient particulièrement à cœur. Il s'agit, pour eux, d'un lieu chargé de sens. Pour la plupart, c'est un endroit où ils ont été confrontés à des difficultés qui ont marqué leur parcours, un lieu qui produit d'ailleurs, selon eux et comme l'attestent nombre d'études, toujours des inégalités sociales.

Malgré les fragilités soulignées ici, il existe dans le groupe, avant l'intervention de Cultures&Santé, de solides ressources individuelles dont une expérience de plusieurs années sur la question de l'analphabétisme (processus réflexif et de sensibilisation) et une motivation bien réelle pour produire du changement collectif. Cultures&Santé interviendra donc comme *consolidateur de ressources existantes*.

4 - Exemple : ils éprouvent des difficultés à exprimer verbalement ce qu'ils ressentent et ce qu'ils pensent (emportements, bégaiements, panique, replis sur soi, blocage verbal...).

3 OBJECTIFS de l'INTERVENTION

1 // Objectifs opérationnels

Nous sommes intervenus dans le but de permettre au groupe *Y'a pas d'âge* de :

- créer un outil de sensibilisation à l'analphabétisme et à l'alphabétisation, qui à la fois leur est propre et est appropriable par d'autres ;
- pouvoir présenter l'outil, témoigner de leur expérience à travers celui-ci et en assurer la co-animation dans les écoles.

Pour répondre à ces objectifs, plusieurs moyens (ou objectifs intermédiaires) ont émergé au fil de nos interventions. Cultures&Santé entendait permettre au groupe de :

- renforcer sa cohésion ;
- formuler les objectifs de l'outil en lien avec les attentes du groupe et les changements attendus auprès des publics visés ;
- découvrir des outils pédagogiques et techniques de jeu (leur fonctionnement, leurs atouts, leurs limites) ;
- choisir les leviers pédagogiques de l'outil en lien avec ses attentes et les objectifs formulés ;
- construire et/ou valider les contenus (règles du jeu, questions, témoignages, mises en situation...) ;
- choisir les supports et valider les options formelles et graphiques ;
- s'exercer à l'animation de l'outil dans un cadre sécurisant ;
- tester l'animation d'un prototype de l'outil dans des écoles ;
- présenter le jeu à d'autres personnes.

2 // Améliorations attendues

En proposant cet accompagnement, la volonté de Cultures&Santé était avant tout de soutenir un processus d'*empowerment* du groupe (développement du pouvoir de dire et d'agir). La création de l'outil est donc surtout vue comme un levier pour renforcer les ressources du groupe en vue de leur permettre de participer à la société et de contribuer à son changement. La finalité de l'action est bien celle de diminuer l'analphabétisme à travers une prise de conscience de la problématique et de ses causes par les membres de la société.

Cultures&Santé souhaitait donc contribuer à l'atteinte de deux objectifs principaux :

- **Les membres du groupe disposent de capacités renforcées pour communiquer avec les autres, notamment en vue de sensibiliser aux situations qu'ils vivent ou qu'ils ont vécues.**
- **Les membres du groupe se sentent mieux pour évoluer dans la société.**

Pour le premier objectif, il s'agit de consolider une série de ressources psychosociales en lien avec la confiance en soi, l'image de soi voire l'estime de soi en vue d'exercer des compétences comme la prise de parole en public, l'écoute dans un groupe, le fait de pouvoir exprimer sa propre expérience, de mettre en place des stratégies de coopération...

Pour le second objectif, il s'agit d'actionner des leviers qui leur permettent d'avoir un soutien social renforcé, de bénéficier d'une plus grande reconnaissance sociale, d'être plus à l'aise pour solliciter des services... Bref, des éléments reconnus comme étant des facteurs déterminant la santé.

3 // Théorie de l'action

Temporalité	Moyen terme	Moyen/ Long Terme	Long terme
Niveaux de changement	Renforcement individuel	Renforcement communautaire	Renforcement sociétal
Changements attendus	<i>Empowerment</i> du groupe et de ses membres ⇒ vers des ressources santé renforcées	Sensibilisation des élèves, de leur entourage et du milieu associatif	Conscientisation au niveau sociétal ⇒ vers une action sur les causes des inégalités sociales de santé
Activités	Création d'un outil et développement des capacités à animer	Réalisation de sensibilisations dans les écoles et utilisation de l'outil	Plaidoyer politique pour une société qui prend en compte l'analphabétisme et qui tend à le supprimer
Intervenants	Le groupe, Cultures&Santé, Lire et Écrire Namur	Le groupe, Lire et Écrire Namur	Associations, société civile, politique

4 PROCESSUS MIS EN ŒUVRE

1 // Les phases principales de l'intervention

L'accompagnement de Cultures&Santé s'est étendu d'octobre 2013 à octobre 2016, moment du début de la diffusion de l'outil pédagogique. Il a donc duré 3 ans.

L'action aura mobilisé 2 chargés de projets de Cultures&Santé ainsi que la formatrice de Lire et Écrire Namur pour l'animation de 32 ateliers. Il est à noter que le groupe se réunissait sur le thème de l'outil en dehors des moments où nous étions présents.

Durant la première année, Cultures&Santé a rencontré le groupe une fois par mois, dans les locaux de Lire et Écrire Namur situés dans une cité de logement sociaux de Namur (Plomcot). Ces ateliers de trois heures, en présence de la formatrice, ont permis de fournir une base au processus de co-construction de l'outil.

À partir de septembre 2014, quand ce processus a véritablement commencé, les rencontres se sont intensifiées à raison de 2 par mois. Ce rythme de travail, plus adapté aux besoins du groupe, a permis de faire de grands pas en avant dans l'élaboration de l'outil.

À partir de septembre 2015, nous avons diminué la fréquence des rencontres avec le groupe pour finaliser la rédaction des manuels et des cartes composant l'outil pédagogique, organiser des validations et réaliser la mise en forme graphique de celui-ci.

L'accompagnement du groupe peut donc être schématisé en **6 phases principales**⁵ :



- **La rencontre et l'écoute des attentes**

Il s'agissait de faire connaissance avec le groupe et de jeter les bases d'une dynamique collaborative. Nous avons expliqué ce que nous pouvions apporter et avons écouté les attentes du groupe avant de pouvoir se donner quelques perspectives de travail. Il était également nécessaire d'identifier des besoins non-exprimés (exemple : aptitudes à travailler ensemble, capacités à établir et à suivre une planification, capacités à s'exprimer, à écouter...).

5 - Ces différentes séquences sont présentées ici de manière simplifiée car elles se sont entrelacées tout au long de l'accompagnement.

- **Des animations pour renforcer la cohésion du groupe et les ressources de ses membres**

Suite à la cartographie des besoins, des dispositifs d'animation ont été mis sur pied pour renforcer certaines ressources individuelles et collectives : identification des forces du groupe et de leur complémentarité, exercice de présentation en binôme, construction d'une ligne du temps pour cerner le travail accompli et à accomplir...

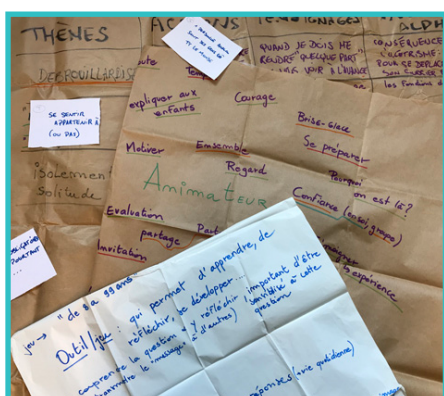


- **La découverte de jeux de société et de lieux culturels**

Désireux de pouvoir captiver les élèves, le groupe souhaitait vraiment créer un outil ludique, un support qui permette d'apprendre tout en s'amusant. Des ateliers ont donc été consacrés à la découverte de jeux et à la visite de lieux dans lesquels on pouvait retrouver des outils pédagogiques (ludothèque, bibliothèque). Ceci a permis de préciser les attentes notamment en termes de techniques d'animation à exploiter dans le jeu.

- **L'établissement d'une fiche d'identité de l'outil**

Sur la base des attentes recueillies (un jeu adapté à des enfants avec un dé, un plateau; un dispositif qui leur permet de témoigner et de faire passer des informations...), une fiche d'identité de l'outil a pu être créée : objectifs, publics visés, format, moyens utilisés, contraintes... Cette fiche a permis d'établir une planification et une répartition des rôles.



- **La co-construction de l'outil pédagogique**

Cette phase, la plus importante en termes de temps et d'énergie, renvoie à plusieurs étapes : recueil des expériences de vie quotidienne, sélection de témoignages, identification et priorisation des thématiques, proposition d'un dispositif de jeu... Dans un deuxième temps, des consignes de jeu ont été formulées et testées sur base d'un prototype qui a été amélioré au fur et à mesure des allers-retours entre l'équipe production de Cultures&Santé et le groupe.

- **La préparation à l'animation de l'outil dans les écoles**

Nous nous sommes basés sur leurs expériences antérieures de sensibilisation dans les écoles et sur les appréhensions exprimées lors des ateliers pour évaluer ce qu'il restait à développer chez les participants afin qu'ils puissent animer le jeu. D'abord, dans le cadre sécurisant de l'atelier, le groupe a été amené à se projeter en s'imaginant la répartition des rôles, en structurant le propos qu'ils allaient amener aux élèves, en s'exerçant à se présenter et à présenter le jeu, les consignes... Ensuite, des mises en situation réelles ont été organisées (testing de l'outil dans une école primaire et dans une école secondaire). Un animateur de théâtre a également orchestré 5 séances de 3 heures dans le but d'améliorer la prise de parole en public.

Transversalement à ces 6 phases, Cultures&Santé a mobilisé des moyens garantissant la qualité du processus et de l'outil à diffuser : mise en place d'un comité de suivi du projet, sollicitation ponctuelle d'autres membres des 2 asbl, rencontre avec d'autres structures d'alphabétisation, des écoles...

La production, elle-même, a nécessité l'investissement de plusieurs personnes de l'équipe de Cultures&Santé afin notamment de structurer et de formuler le contenu, de le mettre en page, de le relire et de le valider, sans oublier la mise en forme des supports selon les plans définis par le groupe.

2 // Focus sur la dynamique participative

Les phases citées ci-dessus ont été menées à travers une approche participative. Il s'agit d'une condition d'ordre méthodologique aux interventions d'éducation populaire et de promotion de la santé.

Trois éléments fondamentaux ont permis d'assurer cette dynamique participative au sein d'un groupe : le respect de ses attentes, la reconnaissance de son pouvoir de décision et l'instauration d'un cadre propice à la participation lors de chaque activité.

Respect des attentes du groupe

Etant donné que le groupe était à l'initiative de la démarche, l'intervention de Cultures&Santé a constamment été guidée par le souci de respecter les attentes de départ des membres du groupe. Pour assurer cette exigence c'est-à-dire pour faire en sorte que les objectifs fixés soient bien respectés et que le contenu des activités soit en accord constant avec ceux-ci, des temps d'écoute et des moments évaluatifs ont été organisés de manière récurrente.

Reconnaissance du pouvoir de décision du groupe

Une deuxième exigence en lien avec l'approche participative relève de la prise de décision. Il a été reconnu aux membres du groupe un pouvoir de décision qui a été exercé dans plusieurs domaines liés à l'élaboration de l'outil :

- Les **objectifs** ont été formulés en accord avec leur volonté d'aller sensibiliser dans les écoles et de disposer d'un support leur permettant de témoigner et d'animer.
- Les **choix pédagogiques** de l'outil ont été orientés en fonction de leur désir d'avoir un jeu, qui se base sur des témoignages, qui soit coopératif, qui se joue en équipes, qui soit utilisable par différents types de public, qui comporte un défi à relever, de l'action...
- Le type de **support** a été choisi par le groupe : un plateau de jeu, avec un dé et un sablier, un support facile à prendre en main et qui les aide à animer.
- Le **contenu** a également été établi par le groupe notamment à travers les témoignages qui y sont intégrés et les thèmes qu'ils souhaitaient voir aborder (exemple : les stéréotypes, la solidarité, les injustices, les droits humains, le quotidien...).

Il est important de souligner que ces choix ont toujours été soumis à un principe de réalité (budget, temps à disposition, cohérence avec la ligne éditoriale de Cultures&Santé, avec les exigences des financeurs) et passés au crible des expériences passées de Cultures&Santé. Les décisions ont donc été négociées tenant compte de ses contraintes internes, qui ont fait l'objet d'une explicitation auprès du groupe et du partenaire.

Instauration d'un cadre propice à la participation lors de chaque activité

Si la dynamique participative peut être assurée à travers de grands principes (respect des attentes et co-décision) donnant le ton général de l'intervention, celle-ci doit également se vérifier lors de chaque activité sur le terrain, lors de chaque atelier. Pour cela, une démarche qualité a été suivie. Celle-ci passe par une posture professionnelle à adopter et des conditions d'interaction vertueuses à garantir.

Il y a d'abord l'instauration d'un **cadre de bienveillance**, accueillant, laissant une place aux ressentis. Cela va de la disposition de la salle à la manière dont la parole circule ou dont les rôles sont répartis, en passant par une invitation récurrente à communiquer son état d'esprit.

Il y a ensuite le **respect du rythme du groupe et de ses envies** mais aussi **la prise en compte de ses atouts et de ses fragilités**. Pour maintenir le cap mais aussi pour éviter de tourner en rond, il a été important d'alterner les types d'activité proposés. Il a semblé opportun d'entremêler des phases de réflexion et des activités plus concrètes comme des sorties, des rencontres, des jeux à expérimenter. Proposer des moments de pause quand il y a nécessité de souffler, effectuer un retour sur les actions réalisées précédemment ou mettre en place des étapes intermédiaires pour franchir un palier s'est aussi avéré porteur.

Il y a enfin la mise en œuvre d'une **pédagogie active et ascendante**. Les intervenants de Cultures&Santé se sont attelés à garder une place d'accompagnateur et de fertilisateur de réflexion, se départant d'une posture professorale. Cela nous paraît essentiel quand on travaille avec des adultes dans un contexte d'éducation populaire. Il s'agissait avant tout de créer les conditions pour que chacun dans le groupe puisse exercer des compétences. Le rôle des professionnels était donc de mettre en confiance, d'instaurer un cadre sécurisant, propice à l'échange, de valoriser les atouts, les expériences et les complémentarités de chacun (professionnels compris).



5 CADRE d'ÉVALUATION

1 // Objectifs de l'évaluation

Cette évaluation a été réalisée un an après l'édition de l'outil, à savoir en décembre 2017. Elle porte sur la première colonne de notre théorie de l'action à savoir le renforcement individuel.

À travers cette évaluation, Cultures&Santé entend :

- valoriser le processus qui a été mis en œuvre ;
- cerner l'effet de notre intervention sur le groupe Y'a pas d'âge ;
- identifier les éléments clés qui ont permis d'arriver au résultat.

2 // Outils de récolte

Afin de documenter ce rapport, nous avons pu nous appuyer sur trois outils principaux :

- Le « **carnet de bord** » qui reprend les comptes rendus des ateliers/ animations (déroulé, observations...), les données issues des évaluations intermédiaires⁶, et les comptes rendus des réunions avec la formatrice de Lire et Écrire Namur.
- Une **grille d'évaluation** destinée à la formatrice intégrant une série de critères et d'indicateurs et qui lui a été soumise en juin 2017.
- Une **grille d'entretien semi-dirigé** à destination du groupe qui lui a été soumise en juin 2017.

Par ailleurs, des **temps d'analyse** de ces données ont été programmés en équipe afin d'en dégager des lignes de force.

6 - Le compte rendu de chacune des interventions permettait de garder une trace de tout ce qui pouvait se dire et s'échanger. Ce carnet a servi de matière première au développement de l'outil et a permis de baliser les rencontres et les animations avec le groupe. De plus, deux évaluations ont été menées à l'approche des périodes estivales (2014-2015) pour relever l'état d'esprit des participants par rapport à l'action et sonder les effets sur leur bien-être.

6 RÉSULTATS de L'INTERVENTION

1 // Résultats opérationnels

L'action a été établie avec le groupe sur base d'objectifs opérationnels bien précis dont l'atteinte a pu se vérifier après plusieurs années de collaboration.

Tout d'abord, l'outil pédagogique **Les messagers de l'alpha**⁷ a été réalisé et édité en 60 exemplaires fin octobre 2016. Il est composé essentiellement d'un jeu dont le but est de créer un message à partir de mots-clés qui se révèlent progressivement après le franchissement de différentes étapes : écoute de témoignages, quiz en lien avec l'analphabétisme, défi à relever... Il peut être utilisé dans des classes d'école mais aussi dans d'autres contextes dans une perspective de conscientisation à l'analphabétisme et à l'alphabétisation. Il est potentiellement appropriable par d'autres groupes d'alphabétisation notamment grâce à un guide destiné aux formateurs en alphabétisation souhaitant mettre en place une action de sensibilisation.

Les messagers de l'alpha a été diffusé dans le réseaux francophones d'alphabétisation en Belgique ainsi que dans des centres de prêt pédagogique.



7 - Voir la fiche d'identité de l'outil en annexe.

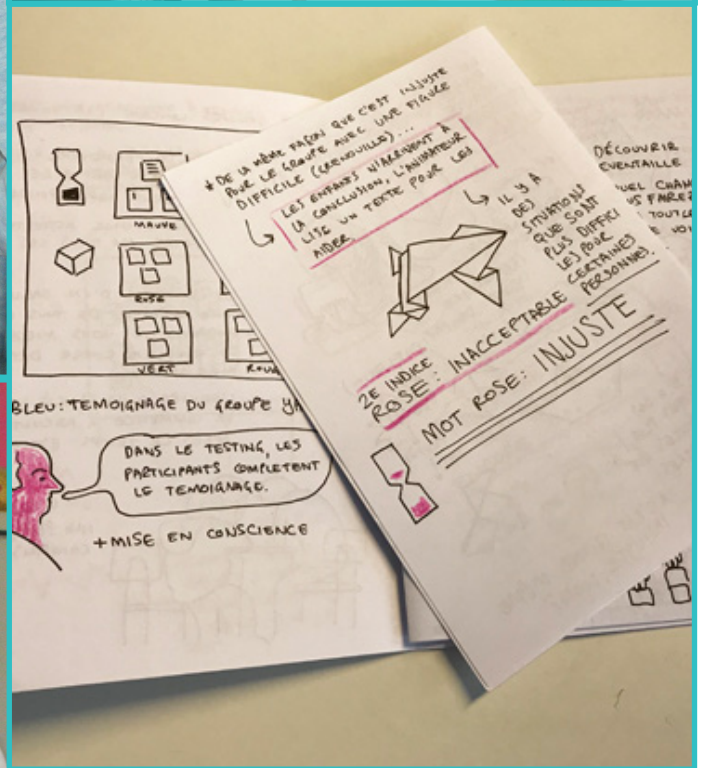
Le second objectif opérationnel était que l'outil-jeu puisse être présenté et utilisé par le groupe pour témoigner de leur expérience. Fin 2017, **plusieurs co-animations dans des écoles et présentations vers des pairs**, des citoyens et des professionnels ont été effectuées :

- le 2 mars 2016 : le prototype du jeu a été expérimenté par le groupe à l'école Saint-Joseph de Saint-Servais à Namur (auprès d'élèves de 5^e et 6^e primaire rassemblés pour l'occasion) ;
- le 25 mars 2016 : un autre testing a été mené par le groupe au sein de l'Institut Félicien Rops de Namur (auprès d'une classe d'élèves en 1^{ère} secondaire) ;
- le 13 octobre 2016 : le jeu a été présenté par le groupe au Salon de l'éducation à Charleroi ;
- le 17 novembre 2016 : le groupe a participé à la présentation du jeu lors d'un atelier de découverte destiné à des professionnels à Namur ;
- les 27, 28 et 29 octobre 2016 : le groupe s'est rendu en Suisse, à l'invitation de Lire et Écrire Suisse (Bern), qui organisait un colloque autour du thème : « Les apprenants acteurs : Contributions concrètes à la sensibilisation dans une dynamique d'échange européen ». Il a eu l'occasion de présenter le jeu et le projet à plusieurs acteurs suisses de l'alphabétisation ;
- le 27 avril 2017 : le jeu a été animé par le groupe auprès du Conseil communal des enfants de Fosses-la-ville ;
- le 29 avril 2017 : Les messagers de l'alpha a été animé par deux membres du groupe à l'Université populaire d'ATD Quart monde Charleroi auprès de militants ;
- le 16 mai 2017 : le jeu a été présenté par le groupe au Salon des outils pédagogiques de Namur ;
- le 18 mai 2017 : le groupe a animé le jeu lors des journées portes ouvertes de Cultures&Santé et du Collectif Alpha organisée à Bruxelles à destination de professionnels-relais et d'étudiants ;
- le 4 septembre 2017 : l'outil a été présenté par le groupe à 80 personnes lors de la journée d'accueil des apprenants de Lire et Écrire à Namur ;
- le 28 novembre 2017 : le groupe a participé à une présentation de l'outil lors d'une formation de formateurs donnée par Lire et Écrire Bruxelles ;
- de janvier à décembre 2017 : 10 séances de sensibilisation, en présence d'au moins une personne de Y'a pas d'âge, ont été données à plusieurs groupes d'adultes en formation à Lire et Écrire en province de Namur⁸ ;

Des animations dans les écoles ont été planifiées par le groupe et Lire et Écrire Namur à partir de janvier 2018.

Si au début les animations et présentations étaient empreintes d'appréhension et de stress, les membres de Y'a pas d'âge se sont sentis de plus en plus à l'aise face au public ou avec les participants (confer infra).

8 - Voir annexes pour le détail.



2 // Effets sur le groupe

Pour pouvoir évaluer les effets de l'action sur le groupe, nous avons choisi, en fonction des objectifs de départ liés à l'empowerment, quatre critères : la relation à soi, la relation aux autres, la relation à son environnement et le lien avec la santé. Notons que celles-ci sont interreliées.

Relation à soi

Par relation à soi, nous désignons des ressources qui relèvent de la dimension psycho-affective et de l'équilibre intérieur de la personne : les émotions, la manière de se percevoir et de percevoir les choses, le lien à son propre vécu... Dans les échanges que nous avons eus avec le groupe et les observations que nous avons pu faire, des évolutions ont été identifiées au niveau de la confiance en soi, du sentiment de fierté, de la gestion des émotions et du développement de l'autonomie.

Confiance en soi

Les membres du groupe ont plus de facilité à parler d'eux-mêmes et moins de gêne à évoquer leur situation. Ils osent plus et mentionnent une évolution positive de leur confiance en eux. Le jeu Les messagers de l'alpha s'est révélé un réel vecteur de communication qui leur a donné de l'assurance dans leurs activités de sensibilisation.

« J'ai moins mal au cœur d'évoquer mon passé. J'ai plus confiance pour parler de ma vie. Je ne suis plus gêné de le dire, j'ose plus. » Sadik

« De manière générale, ça m'a permis de ne pas me sentir comme une victime. Depuis le jeu, beaucoup de choses m'ont débloquée, et je suis plus honnête envers moi. » Josiane

« C'est agréable de travailler avec les enfants, ça m'a apporté de la confiance. J'ai envie de foncer, de ne pas arrêter et de faire ce qu'il faut au bon moment, de ne pas reporter. » Christine

Fierté

Même s'il y a eu des moments de découragement et d'impatience entre les périodes d'enthousiasme et de plaisir, le groupe exprime au final beaucoup de fierté et de satisfaction face à l'outil réalisé. Ils sont étonnés d'avoir contribué à un résultat abouti d'une telle qualité. Cela représente pour eux une réussite valorisante.

« Même si au début on se demandait où on allait avec ce projet, et bien finalement, c'est comme un accouchement. » Christine

« Je parle du projet en-dehors. Parfois je fais de la pub. Je dis aux personnes : on travaille pour diffuser notre travail et je dis il faut essayer le jeu ! » Sadik

« Lorsque le jeu a été fini, j'ai tout de suite eu envie de le montrer à ma famille. J'ai eu la fierté de le montrer à mon fils et à ma belle-fille. Cela m'a donné la force de continuer. » Josiane

Gestion des émotions

Le projet a demandé au groupe de faire preuve de patience. Il a permis à chacun de travailler sa gestion du stress face à des personnes qu'ils ne connaissent pas, qui peuvent parfois les impressionner. Toutes les occasions où ils présentent l'outil sont des moments « auto-évaluatifs » qui leur permettent d'améliorer leur communication, de canaliser certaines émotions, d'aborder les événements plus positivement.

« J'étais pensive pour le jeu. Progressivement, j'ai laissé plus de place au positif, j'étais plus optimiste, motivée, au fur et à mesure qu'on avançait. » Josiane

« J'ai appris qu'il fallait de la patience : faire les choses, une chose à la fois, un pas après l'autre. » Sadik

Autonomie

Le processus établi a permis d'accentuer l'autonomie face à certaines situations-problèmes. Les membres de Y'a pas d'âge ciblent mieux ce qu'ils souhaitent dire d'eux, du groupe et du projet. Si la lecture ou l'explication d'une consigne reste parfois compliquée, ils ne laissent pas tomber et continuent. Lorsqu'ils effectuent une sensibilisation, ils se reposent dès lors moins sur leur formatrice.

« De mon point de vue, je constate qu'ils prennent de plus en plus l'animation en charge. Ils s'appuient davantage sur les informations présentes dans l'outil plutôt que sur moi. J'ai en tête deux moments qui m'ont marquée : lorsque nous présentions l'outil dans un groupe d'apprenants en formation, j'ai dû sortir pour un appel important, lorsque je suis revenue un bon moment après, la partie continuait. Christine avait pris les choses en main, elle gérait les échanges. Cela n'était pas possible avant. Et lors de la journée portes ouvertes, Michel a pris spontanément l'animation en main. D'ailleurs il prend de plus en plus d'initiatives par rapport aux animations. » Geneviève (formatrice)

« Je sens qu'il faut que je fonce plutôt que de rester sur oser ou pas oser. À ce moment, il y a comme un déclic dans ma tête. Je me dis : ne reste pas renfermée, va vers les gens. » Josiane

Relation aux autres

Par relation aux autres, nous entendons les ressources et compétences qui permettent de communiquer et de se lier avec les autres. Au sein du groupe, dans les interactions qu'ils ont eues avec d'autres personnes connectées au projet, face aux participants aux animations, les membres de Y'a pas d'âge ont pu renforcer leur capacité d'écoute, d'expression orale en public ou de coopération.

Écoute

Cette expérience, dans sa longueur, leur a permis de constater et de travailler l'importance de l'écoute. Ils évoquent une claire amélioration de l'écoute entre eux et sont plus attentifs à laisser la place à l'autre.

« D'une manière générale, j'ai l'impression que les tensions sont moins fortes et qu'elles se modulent plus rapidement. Ils ont peu à peu acquis des manières de fonctionner entre eux et l'accumulation d'expériences les fait évoluer individuellement et en groupe. Ils apprennent à s'écouter, à laisser la place à celle ou celui qui le sent mieux à tel ou tel moment d'une présentation, par exemple. » Geneviève (formatrice)

« Le soutien du groupe et l'écoute des autres ont été importants. On avait un objectif et on a activé notre courage, notre volonté. C'était lent mais ça avançait, on était déterminé pour avancer. » Michel

Expression en public

La communication orale en public était une compétence fondamentale à renforcer puisque la réussite des animations du jeu en dépend grandement. Le travail effectué tout au long des ateliers et les premières expériences ont permis au groupe de faire des progrès dans ce domaine : communiquer une consigne, relater une expérience, répondre à une question provenant de l'assemblée... Le fait que le jeu soit un médiateur pour ce faire s'est révélé précieux.

« Notre groupe est petit. Ce qui est plus facile pour parler et intervenir. Devant les gens, cela commence à aller mieux. Il faut le plus possible essayer de prendre la parole, d'être moins gêné. Tout ça c'est de l'exercice et du travail. » Christine

« Lors d'une présentation, une institutrice est venue me poser des questions sur le jeu. J'ai été surprise de son intérêt. Je lui ai donc expliqué le processus du jeu. » Christine

Coopération

Pour créer le jeu et pour l'animer ensemble, il y avait lieu également de susciter des logiques de coopération. Déjà présentes au départ, elles se sont renforcées au fil des ateliers. Selon Geneviève, leur formatrice, il y a aujourd'hui plus d'entraide dans le groupe. Ils se soutiennent lors des présentations et savent qu'ils peuvent compter les uns sur les autres face à des situations plus difficiles.

« On est solidaire. Quand on va dans les écoles et que je me sens bloquée, alors Michel embraye. Quand je me sens renfermée, je me dis : ' lance-toi ! ' et Michel me dit ' Laisse-toi aller, vas-y ! ' . Cela me rassure. » Josiane

Relation à son environnement

Il s'agit ici d'un critère qui renvoie à la place prise ou à prendre dans la société, au sein de l'environnement physique, culturel et social dans lequel évolue la personne. Nous avons pu noter des évolutions sensibles dans ce domaine au sein du groupe. Tout d'abord, il y a des liens qui ont pu se créer entre le groupe et d'autres sphères de la société, d'autres milieux et d'autres réalités sociales. Ensuite, l'action lui a permis de gagner une forme de reconnaissance extérieure, notamment la reconnaissance de leur expertise du vécu et de créateurs. Enfin, il y a eu une prise de conscience (du groupe et de l'entourage) du rôle social qu'il pouvait jouer : celui de témoin de réalités sociales et de porte-voix pour faire évoluer des situations injustes.

Lien avec d'autres milieux

Ce projet a permis au groupe de quitter les locaux de Lire et Écrire Namur et de rencontrer d'autres sphères sensibles à leurs actions et à leurs témoignages. Les membres ont découvert des structures et des personnes qui défendent parfois les mêmes valeurs qu'eux. Le projet de création et de diffusion du jeu les a amenés à voyager et à découvrir de nouveaux lieux en Belgique et même à l'étranger.

« Le jeu m'a permis d'aller en discuter [de l'analphabétisme] un peu partout où je vais. Cela nous a demandé du courage, d'aller faire des recherches, de faire des rencontres. » Christine

« On nous a encouragés à faire le jeu, on a découvert des ludothèques, des bibliothèques, des associations... On a osé poser des questions à des personnes qu'on a appris à connaître. » Christine

Reconnaissance sociale

Beaucoup dans le groupe expriment leur surprise face à l'intérêt que suscitent chez les autres personnes l'outil et leur expérience. Il y a eu des félicitations, des invitations, et d'autres formes de reconnaissance extérieure qui contrastent avec certaines expériences négatives vécues ou avec d'autres situations qui les ramènent à des manques.

« Je suis surprise qu'on vienne vers moi pour quelque chose de positif, je pensais que c'était pour me dire quelque chose que je fais mal. » Christine

Rôle social

Selon Geneviève, leur formatrice, le projet leur a permis de constater que la question de l'analphabétisme et de l'alphabétisation n'est pas exclusivement débattue à Lire et Écrire et qu'elle est réellement une préoccupation extérieure et un fait de société. Ce projet a confirmé que leurs témoignages pouvaient servir d'interpellation. Ils (et peut-être dorénavant d'autres personnes à l'extérieur du groupe) considèrent l'importance de développer ce partage. Le jeu Les messagers de l'alpha et leurs témoignages représentent un engagement vis-à-vis d'eux-mêmes et symbolisent le rôle qu'ils peuvent prendre dans la société. C'est une trace matérielle qui perpétue l'importance de témoigner et qui invite d'autres apprenants à le faire également.

« On a ce rôle, en tant que groupe, de proposer un jeu qui permet de faire passer des messages et de laisser une trace. C'est pour ça qu'on apprend à d'autres apprenants ce qu'on fait. On a un rôle de transmission, en quelque sorte. L'outil doit vivre, être présenté à des formateurs. C'est un objet qui doit servir à tous... Il appartient à tout le monde. » Christine

« On a un rôle de raconter aux enfants ce qu'on vit dans la société ou quand on rencontre des personnes dans des actions de sensibilisation ou de diffusion du jeu. » Michel

Relation à la santé

Il s'agissait d'évaluer ici les liens entre l'action menée et leur santé, vue comme une ressource de la vie quotidienne. Ce critère est, par essence, très difficile à évaluer étant donné qu'il est fonction d'un contexte structurel (emploi, logement, situation familiale, difficultés de départ, ressources économiques).

Ce que l'on peut mettre en évidence, c'est surtout :

- le renforcement de ressources individuelles qui auront un effet potentiel sur la santé et sur certains de ses déterminants sociaux (cités plus haut),
- le fait qu'il existe, grâce à Lire et Écrire Namur, un espace collectif dans lequel le groupe se sent bien,

- le fait que le groupe exprime des perspectives traduisant une faculté à se projeter positivement dans l'avenir,
- quelques évolutions positives qu'on peut souligner dans leur vie quotidienne.

« Participer au projet contribue à leur bien-être car ils laissent de côté leurs problèmes. Ils sont portés par des actions à réaliser dans un futur proche, ouvrant des perspectives et développant leur motivation à s'améliorer. »

Geneviève (formatrice)

« [Le sentiment de bien-être] fluctue tout au long de l'année selon ce qu'ils vivent au quotidien. Mais c'est sûr que ce projet leur permet de faire quelque chose qui vient d'eux, qu'ils aiment. C'est un moment, un lieu où ils peuvent se sentir bien. »

Geneviève (formatrice)

« Ce qui me fait du bien... qui me fait me sentir bien, c'est d'avoir fini quelque chose. Ce jeu, j'ai de la fierté à le montrer. Le jeu est réussi et je me sens mieux. Mon fils me soutient plus depuis la création du jeu, cela a changé quelque chose dans la relation avec mes enfants. Ça m'a permis d'avoir un moment important avec ma famille. »

Josiane

« Ce qui me fait du bien... c'est d'avoir le courage de témoigner, la force de dire et de s'exprimer comme il faut et d'être comprise. »

Christine

« Ce qui me fait du bien... c'est que je me suis inscrit à des cours de théâtre. Et ça, je ne l'aurais pas fait sans être passé par le projet Les messagers de l'alpha. Ça nous a entraînés ! »

Sadik

« Ce qui me fait du bien... c'est d'aller vers l'autre, de témoigner d'une cause juste. Ce qui est une bonne raison pour aller vers l'autre. »

Michel

7 REGARD sur les DONNÉES CONTEXTUELLES

Même si l'intervention n'a pas changé le quotidien socioéconomique des personnes, elle a produit des effets pertinents par rapport aux objectifs de départ. Ce qui est intéressant à souligner ici ne relève pas seulement des ressources du groupe et du rôle qu'il a pris mais aussi du fait que l'action, par le truchement du jeu Les messagers de l'alpha, ait dépassé le cercle du groupe et pourra contribuer à un changement à plus grande échelle (colonne 2 et 3 de la théorie de l'action).

Il est désormais temps de relever des éléments d'ordre contextuel et méthodologique qui nous ont permis d'atteindre ce résultat. Fruit d'une analyse des données recueillies pendant ces quatre dernières années, ces éléments entendent servir de points de repère à de futures interventions de ce type.

1 // Éléments facilitateurs

Nous soulignerons comme éléments facilitateurs :

- La **motivation** du groupe réuni autour d'un objectif commun et précis qui s'est exprimée depuis le début et tout au long du projet.
- La **taille** du groupe (5 personnes) qui a permis de mener un travail sur mesure.
- La **place** que les institutions accompagnatrices du groupe (Lire et Écrire Namur et Cultures&Santé) ont **donné au projet** : soutien des directions et des équipes, mobilisation de plusieurs chargés de projets (en amont et aval des ateliers et de la production), inscription sur **une longue durée**, valorisation dans les programmes d'activités reconnues et financées par les pouvoirs subsidants.
- Le **croisement des savoirs et expertises** et la reconnaissance égalitaire de ceux-ci : Cultures&Santé (co-construction d'outils et promotion de la santé), Lire et Écrire Namur (alphabétisation et sensibilisation), le groupe

(expertise du vécu et des situations auxquelles les personnes analphabètes sont confrontées) et d'autres parties prenantes (CLPS, enseignants...).

- La **prise en compte des réalités** de chacun : réalités institutionnelles mais aussi les vécus et ressources des participants.
- Une cohésion et une **bonne entente entre les partenaires** réunis autour d'objectifs clairs inscrits dans une convention.
- La mise en place dès le départ d'un **dispositif de capitalisation** (prise de note) qui a été utile pour la co-construction de l'outil pédagogique ainsi que pour témoigner de l'évolution du projet et des ressources des participants.
- Un **cadre propice à la participation** (voir supra p.13 Focus sur la dynamique participative).

2 // Éléments freinants

Nous soulignerons comme éléments freinants :

- La **durée du processus** de 3 ans nous a exposés à un risque de perte de motivation et de décrochage.
- Les **fragilités des participants** du groupe Y'a pas d'âge liées à leurs parcours et contextes de vie ont déterminé la durée de l'intervention et la manière d'intervenir. Des adaptations constantes vis-à-vis du groupe voire la remise en question de notre approche pour certaines activités ont été nécessaires (évolution de nos représentations) : langage employé, rythme des activités, techniques d'animation, établissement d'étapes intermédiaires...
- Il ne faut pas passer sous silence les difficultés que nous avons eues à **synthétiser les attentes** du groupe et celles des institutions concernant l'outil à réaliser : s'adresser à différents publics, évoquer plusieurs dimensions de l'alphabétisation, articuler les critères d'attractivité, de ludicité, de facilité de prise en main et de pertinence de l'outil, rendre cohérent le processus avec le cadre programmatique (promotion de la santé et éducation permanente)...
- La **distance géographique** entre les partenaires (Namur-Bruxelles) a pu parfois constituer un frein à l'organisation de rencontres intermédiaires.

Nous concluons ce rapport en mettant en évidence ce que cette intervention nous a appris et qu'il nous semble pertinent de partager.

Premièrement, cette expérience a permis d'**enrichir nos propres représentations** des personnes non-analphabétisées notamment de celles non-issues de l'immigration (avec qui Cultures&Santé est moins souvent amenée à travailler), des causes qui amènent à cette situation (contexte familial, précarité sociale, décrochage scolaire, stigmatisation...), des réalités qu'ils vivent (les obstacles rencontrés dans la vie de tous les jours pour se déplacer, pour accompagner la scolarité des enfants, pour interagir avec les institutions...) et des motivations qui les animent (désir d'apprendre, de dénoncer, d'interpeller, de faire en sorte que d'autres personnes ne vivent pas les situations vécues).

Deuxièmement, il nous semble opportun de mettre en avant un point d'ordre méthodologique : l'importance de **valoriser les atouts du groupe** (vécu, qualités, conscience critique...) et de s'appuyer sur ceux-ci pour subvertir les difficultés de départ. Par ailleurs, pour répondre à ses appréhensions, les mises en situation (jeux de rôle) dans un cadre sécurisant se sont avérées bénéfiques et un préalable aux sensibilisations sur le terrain.

Troisièmement, la perspective de disposer d'un **objet concret co-construit et qui peut être valorisé dans l'espace public** (le jeu Les messagers de l'alpha) a été moteur pour le groupe. Une fois édité, il a constitué un moyen transitionnel facilitant l'expression en public ainsi qu'une source de fierté.

Quatrième et dernier point : malgré le fait qu'une série de ressources et compétences fondamentales, facteur de mieux-être social, mental et physique, semble avoir été renforcée grâce au projet, **la modification d'autres déterminants sociaux de santé reste difficile**. Certaines difficultés des participants ne s'effacent pas à travers ce type d'action et nécessitent des changements plus structurels dont les leviers se trouvent à un niveau politique. Le lien social et le développement du pouvoir d'agir et de dire restent donc les apports principaux.

Certes, même s'il est difficile de distinguer dans les effets ce qui est produit par l'intervention et ce qui relève du contexte ou des autres apports extérieurs, nous avons l'impression d'avoir, au côté de Lire et Écrire Namur, contribué à faire évoluer le groupe. Mais, ce chemin parcouru a mis également en évidence l'importance d'assurer la pérennité du projet au-delà de l'intervention de Cultures&Santé au risque de perdre les acquis ou d'en limiter les effets. Il nous enseigne également la pertinence de multiplier ce genre d'action communautaire dans d'autres contextes afin d'œuvrer pour la santé et réduire les inégalités sociales de santé.



kit pédagogique

OBJECTIFS GÉNÉRAUX ET PUBLICS VISÉS

- > Soutenir les **formateurs** ou relais en alphabétisation à la mise en place d'un projet de sensibilisation à l'analphabétisme et à l'alphabétisation dans les écoles. L'outil intégrant des repères leur permettant d'accompagner leurs apprenants à témoigner et co-animer le jeu.
- > Permettre à des **apprenants** (ou à d'anciens apprenants) de devenir des co-animateurs de l'outil de sensibilisation, de pouvoir témoigner de leur vécu auprès d'élèves ainsi que de renforcer leurs ressources et capacités.
- > Sensibiliser des **élèves** à la question de l'analphabétisme et de l'alphabétisation à travers la création d'un espace ludique d'échanges, de réflexion et de mise en situation au sein de la classe.

Les Messagers de l'Alpha a été conçu et testé pour des enfants en milieu scolaire, dès la 5^e primaire, et/ou à partir de 10 ans.

Cadre d'intervention

Bien que conçu pour le milieu scolaire, le jeu est adaptable à d'autres publics et d'autres cadres d'intervention. Il peut faire l'objet d'une animation ponctuelle ou s'inscrire dans un projet de sensibilisation plus large.

CONTENU

- > Le jeu **Les Messagers de l'Alpha**, qui est composé de : 6 îlots, 18 cartes, un dé, un sablier, 6 éventails et un *Support pour l'animateur*.
- > Un **Guide d'utilisation** du jeu *Les Messagers de l'Alpha*, qui contient les règles du jeu, des ressources, des pistes pour aller plus loin et une présentation du groupe *Y'a pas d'âge*.
- > Un **Manuel pour le formateur** ou le relais en alphabétisation, proposant des pistes pour accompagner les apprenants à devenir des co-animateurs et à utiliser l'outil.

CONTEXTE DE CRÉATION DE L'OUTIL

Le kit pédagogique *Les Messagers de l'Alpha* s'est construit au départ d'une idée originale du groupe *Y'a pas d'âge*, un groupe formé d'apprenants (et d'anciens apprenants) dans le cadre des projets de sensibilisation à l'analphabétisme et à l'alphabétisation, menés par l'asbl Lire et Écrire Namur.

Leur souhait : développer un jeu pédagogique adapté au milieu scolaire afin de sensibiliser les élèves à la question de l'analphabétisme et de l'alphabétisation. L'utilisation de ce jeu leur permettra de dynamiser les échanges avec des élèves, de diffuser des informations propres à l'alphabétisation et à des situations d'analphabétisme, ainsi que de témoigner de leur vécu sans être stigmatisés.

Cet outil est issu d'un travail qui a impliqué les apprenants dans un long processus de création. Celui-ci est le fruit d'un partenariat entre le groupe, leur formatrice (Lire et Écrire Namur) et des chargés de projets de Cultures&Santé.

Cette co-construction s'inscrit dans des démarches d'éducation permanente, chères aux deux associations. Elles visent à encourager la participation active des populations fragilisées (dont des personnes en apprentissage) à la vie sociale, politique, économique et culturelle. Ces démarches contribuent à augmenter la puissance d'agir de celles-ci ainsi qu'à favoriser l'émancipation des individus à travers l'exercice d'une citoyenneté critique.

Liste des séances de sensibilisation données à plusieurs groupes d'adultes en formation à Lire et Écrire en province de Namur

- 31-01-2017
 - Groupe d'adultes en formation à Lire et Écrire Namur (ISPa)
 - Sensibilisation à la question de l'illettrisme par l'outil pédagogique et ludique Les messagers de l'alpha (10 personnes).
- 31-01-2017
 - Groupe d'adultes en formation à Lire et Écrire Namur (ISPe)
 - Sensibilisation à la question de l'illettrisme par l'outil pédagogique et ludique Les messagers de l'alpha (8 personnes).
- 07-02-2017
 - Groupe d'adultes en formation à Lire et Écrire Namur (Dinant)
 - Sensibilisation à la question de l'illettrisme par l'outil pédagogique et ludique Les messagers de l'alpha (7 personnes).
- 07-02-2017
 - Groupe d'adultes en formation à Lire et Écrire Namur (ISPe)
 - Sensibilisation à la question de l'illettrisme par l'outil pédagogique et ludique Les messagers de l'alpha (9 personnes).
- 13-02-2017
 - Groupe d'adultes en formation à Lire et Écrire Namur (AS12)
 - Sensibilisation à la question de l'illettrisme par l'outil pédagogique et ludique Les messagers de l'alpha (10 personnes).
- 14-02-2017
 - Groupe d'adultes en formation à Lire et Écrire Namur (Jemeppe)
 - Sensibilisation à la question de l'illettrisme par l'outil pédagogique et ludique Les messagers de l'alpha (6 personnes).
- 14-02-2017
 - Groupe d'adultes en formation à Lire et Écrire Namur (Auvelais)
 - Sensibilisation à la question de l'illettrisme par l'outil pédagogique et ludique Les messagers de l'alpha (8 personnes).
- 16-02-2017
 - Groupe d'adultes en formation à Lire et Écrire Namur (Florennes)
 - Sensibilisation à la question de l'illettrisme par l'outil pédagogique et ludique Les messagers de l'alpha (10 personnes).
- 23-11-2017
 - Groupe d'adultes en formation à Lire et Écrire Namur (Groupe AS12)
 - Sensibilisation à la question de l'illettrisme par l'outil pédagogique et ludique Les messagers de l'alpha (7 personnes).
- 05-12-2017
 - Groupe d'adultes en formation alpha au CPAS de Namur
 - Sensibilisation à la question de l'illettrisme par l'outil pédagogique et ludique Les messagers de l'alpha (15 personnes).

